



«...Le service de l'agent de police s'élève — et il devrait en être ainsi de toutes les autres professions — à la dignité de service de Dieu. En marchant sous la puissante main de Dieu, l'agent de police sentira la protection du Très-Haut reposer sur lui.» S. S. PIE XII.

Le Libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE

Rédaction-Administration :

145, QUAI DE VALMY. — PARIS (10^e)

Fondé en 1895 par

Louise MICHEL et Sébastien FAURE

C. C. Postal : JOULIN Robert, 5561-76 Paris.

ABONNEMENT : 6 mois, 140 fr. 1 an, 280 fr.

LA POLICE NE SERA JAMAIS AVEC NOUS

Le coup d'arrêt

La Conférence de Moscou a donné le signal des pressions et contre-pressions exercées, SUR LE TERRAIN DE LA POLITIQUE INTERIEURE FRANÇAISE, par les agents du Kremlin et ceux de Wall-Street.

Le clan « russe » a déclenché une offensive larvée en s'abstenant de voter les crédits POUR LA STUPIDE ET DESTREUSE GUERRE EN INDOCHINE — guerre dont ses ministres continuent, toutefois, à partager la responsabilité gouvernementale, par un double jeu sans précédents dans les annales parlementaires.

Le clan « américain » a riposté en soulevant le scandale Juanovici, PROPRE A INQUIETER SÉRIEUSEMENT L'ADVERSAIRE STALINNIEN.

Les premiers coups ont porté leur effet — effet volontairement limité d'ailleurs, car les deux adversaires ne veulent pas encore s'engager à fond.

D'une part, les staliniens ont encaissé, tant bien que mal, les révélations concernant leur entreprise de noyautage et d'épuration « Honneur de la Police ». A titre d'avertissement, ont circulé à mi-voix les rumeurs relatives à la présence du baillier de fonds de ladite, MONSIEUR JOSEPH, dans les locaux de l'Ambassade... ou est suspendu, rue de Grenelle, le portrait de l'AUTRE JOSEPH (celui aux moustaches).

Par contre, les Trumanistes ont pris bonne note — à la suite des manifestations tragi-comiques du Palais-Bourbon — du danger que pourrait représenter, pour l'équilibre chancelant de l'Etat (en du cabinet que représente à Moscou M. Bidault) la politique incarnée dans les DURS du « Parti des Masses » : MM. Marty, Fajon et Mauvais, croquemantines que les Thorez-Duclos tiennent enfermés dans leurs boues.

Après une brusque explosion d'hostilités dont on aurait pu voir sortir la CRISE MINISTERIELLE, les grèves politisées, la dissolution du parlement — et peut-être l'EPREUVE DE FORCE entre les équipes rivales qui n'ont encore échangé que des coups dans les coulisses de la Chambre — la partie majeure se sont interposés et l'aiguille du baromètre est revenue à « variable », non sans quelques soubresauts qui indiquent que la crise n'est pas close.

On a d'ailleurs le sentiment très vif que les innombrables prolétaires ARRIVÉS, qui doivent à l'intégration du P. C. dans l'Etat de plantureuses sinécures, essent été fort en peine de voir le vent tourner à l'orange. Comme à Marius, ils se fussent criés : « Alors quoi, ON NE RETIENT PLUS ? »

Les ganaches réactionnaires et cléricales qui représentent l'élite de la droite, en l'attente de l'HOMME FORT AU BRAS VENGEUR, essent d'ailleurs été du même avis.

Dependant aucun pronostic ne peut être fait sur l'imminence ou l'échéance retardée d'un conflit — si l'on n'observe pas l'importance primordiale des faits INTERNATIONAUX. Ceux-ci dominent complètement, en France, les questions de politique intérieure.

La manifestation communiste du Palais-Bourbon avait, en somme, pour but immédiat et concret de mettre M. Bidault entre les mains du généralissime Joseph Staline, au cours de la Conférence des Quatre.

La riposte a démontré que le clan occidental possédait en Europe et en Amérique et dans le monde assez de positions de force pour ne pas craindre une troisième guerre à laquelle les hommes d'Etat russes ne se sentent nullement préparés.

« Les gens du P.C.F., s'ils voulaient faire les mauvais, trouveraient à qui parler ». Tel est le sens du coup d'arrêt porté par le clan des YES au clan des DA.

Les choses en sont là.

En attendant, la gabegie et le pillage continuent. SEULS LES PRODUCTEURS PARRAIENT Y METTRE FIN, EN METTANT LES NON-PRODUCTEURS A LA RAISON.

En envoyant A L'USINE tout le beau monde qui se prépare à les envoyer à la tuerie pour le compte de Wall-Street ou du Kremlin.



Aveux spontanés

A Nice, un prévenu meurt des suites d'un interrogatoire

APRES constitution de partie civile, enquéte sur la mort d'un individu, survenue en prison des suites de tortures infligées par la Police lors de son interrogatoire.

La justice nicoise vient d'ordonner une enquête sur la mort d'un individu, survenue en prison des suites de tortures infligées par la Police lors de son interrogatoire.

Quand le frère du défunt vint à Grasse pour l'enterrement, il apprit (on ne sait de quelle source mystérieuse), les services dont Pierre Craveri aurait été l'objet et les révélations qu'il aurait faites à ses camarades...

LA MORT POUR DU JASMIN

La presse locale a relaté les faits de diverses façons : pendant la tête en bas dans une baignoire d'eau, hémorragie méningée consécutive à un traumatisme.

SADISME DES BUREAUX

E propre des bureaux est de manger quelque chose d'égaré pour les personnes, ils vous convoquent, impérativement, tel jour, à telle heure, sans souci de vos occupations, du prix de votre temps, comme si le leur était infiniment plus précieux.

QUE C'ETAIT-IL PASSE ?

L'enquête du « Libertaire » aboutit aux précisions suivantes :

QUELQUES MOTS POUR CONCLURE.

Au moment où la Police vichyste est à peine installée dans les meubles de la IV^e République, rappelons-lui discrètement l'art. 9 de la Constitution : « Toute pression morale ou brutalité physique, notamment pendant l'interrogatoire sont interdites. »

CHAMBRE A GAZ ET CRÉMATOIRE ?

Je ne croyais pas si bien dire. Car je suis tombé, un jour, sur le fait divers « la femme X... devant se rendre à la convocation... »

UN PROGRAMME MINIMUM

Autrefois M. André Marty, de la Mer Noire, connaissait et dénonçait les dangers du mitard dans les colonnes de « l'Humanité ».

PAIX AUX HOMMES GUERRIS AUX INSTITUTIONS

Puisque les instruments d'oppression sont communs à tous les maîtres, à tous les chefs, à tous les patrons, et puis, qu'ils ont usé de ce qui est contre la liberté, pourquoi en finir avec tout ce qui nous colle au reins comme le bal à la coupe d'un âne — nous sommes, j'en suis sûr, de ne pas nous tromper en disant que le démolir et l'éclaircir tout ceux qui manifestent de telles velléités destructrices.

PAIX AUX HOMMES GUERRIS AUX INSTITUTIONS

Puisque les instruments d'oppression sont communs à tous les maîtres, à tous les chefs, à tous les patrons, et puis, qu'ils ont usé de ce qui est contre la liberté, pourquoi en finir avec tout ce qui nous colle au reins comme le bal à la coupe d'un âne — nous sommes, j'en suis sûr, de ne pas nous tromper en disant que le démolir et l'éclaircir tout ceux qui manifestent de telles velléités destructrices.

Staline est-il maître chez lui ?

STALINE passe pour un homme de bon sens, et beaucoup de gens s'accrochent à penser qu'il évite les fautes commises par Hitler. Reste à savoir si Hitler lui-même s'était lancé de gaité de cœur dans les folles aventures d'après 1918, ou si les conquêtes indiennes qui ont tellement affaibli ses réserves et allongé ses lignes de communication lui ont été imposées par force majeure.

À cette dernière question, il semble aujourd'hui nécessaire de répondre par l'affirmative. L'économie de guerre éditée par le Troisième Reich a commandé sa politique et par suite sa stratégie, au grand déplaisir de l'état-major allemand et du chancelier lui-même, pris dans l'engrenage de leur propre appareil de puissance.

Deux alternatives s'offrent, en théorie, à un Etat vainqueur.

Pratiquer l'apaisement, le retour aux productions du temps de paix, la détente des grands ressorts du pouvoir, la jouissance bourgeoise et ses conséquences.

OU bien — la guerre totale nourissant la guerre — poursuivre l'extension de nouveaux domaines de l'invasion, du pillage, de la servitude — de l'iniquité et de la révolte aussi — jusqu'à ce que toute puissance étrangère soit brisée, puis compléter la polarisation mondiale autour de la nation conquérante (ses antipodes étant transformées en déserts, ses voisins immédiats en territoires annexes, et les pays plus lointains en glacis purement agricoles, peuplés d'esclaves clairsemés et incapables de se relever). Cette politique qui ne compte que sur la force de résistance des Etats, mais non des peuples, constitue une impasse à laquelle se sont heurtés tous les Picrochotes de l'histoire — toute action poursuivie hors des limites que les assignent les victoires et l'on sait ce qui en est advenu. Hitler, en réalité, fut le prisonnier des forces de classes qu'il avait créées, en transformant une nation entière en une caste de guerriers modernes — en faisant de l'Allemagne, naguère autarchique, une puissance dotée de la guerre était devenue l'industrie de base.

Un Fuhrer devenu généralissime est tout puissant, sauf contre sa propre victoire. Il peut tout faire, sauf licencier l'armée industrielle et militaire de l'énorme bureaucratie de guerre, vivant de la guerre et de l'exploitation des pays conquis. Car cette armée, si elle cessait de s'armer, de dévorer la substance des peuples, deviendrait la fin, qui précéderait la production de l'acier au four, doit nécessairement se servir de l'acier pour aller, toujours plus loin, voler le beurre d'autrui. Le Fuhrer qui a déclenché cette sorcellerie ne peut plus l'arrêter. Il a droit de vie et de mort sur des millions, des centaines de millions d'hommes — mais il n'a plus le droit d'arrêter le mécanisme qui fait vivre, qui fait exister les cadres mêmes du système qu'il a créé.

Il en est de même de Staline.

Le « Père des Peuples » peut sans doute faire exécuter, si bon lui semble autant de marchands, de directeurs de trusts, de commissaires du plan et d'INGÉNIEURS D'HOMMES qu'il lui plaira. Il sera acclamé avec ferveur par tous les sous-marchands, sous-directeurs, sous-commissaires et sous-ingénieurs avides d'avancement. Et le peuple chantera des TE DEUM, dans un sentiment d'obscure revanche, comme lorsque le tsar Ivan faisait périr ses ministres.

Mais ce que Staline ne peut pas faire, c'est de renvoyer dans leurs kolkhozes ou leurs isbas d'origine, une fois pour toutes, les grands et petits parasites de la production et de l'utilisation des armements, qui constituent quatre-vingt pour cent des forces sociales sur lesquelles il s'appuie — et qui l'ont désigné à la défense de leurs INTERETS DE CLASSE.

C'est pourquoi il est impossible que Staline renonce, au plan d'industrialisation portant sur les fabrications lourdes, fabrications essentiellement destinées aux armements, et sacrifiant — une fois de plus — les besoins de la consommation intérieure.

trois cents millions d'humains — soit convertie en une caserne industrielle dont le personnel attendra pour manger à sa faim le signal d'une nouvelle rée sur le monde « occidental ».

La logique du système obligeait Staline à RASSURER son appareil technocratique et militaire en proclamant le 9 février « que la guerre était inévitable entre l'U.R.S.S. et les Etats bourgeois », et que le nouveau plan quinquennal aboutirait, d'ici 1954, à une production sidérurgique triplée : 60 millions de tonnes d'acier par an.

Le peuple russe continuera donc à marcher nu-pieds, à manger du pain sec et à préparer la guerre.

A moins que sa patience ne se lasse.



— Voyez le programme de la Quatrième République ! — Mais c'est le programme du Facisme...

On peut devenir fonctionnaire pour bien des motifs fort honorables. Il y a, certes, des fonctionnaires d'occasion, des « gratte-papier » par accident ou par nécessité. Il y en a qui ont assumé ce métier, le sachant ingrat, mais sûr, pour mieux faire face à des charges qui leur tenaient à cœur, et chez qui le choix, puis la résignation, ont toute la grandeur d'un obscur sacrifice. Il y a ceux, cependant, qui ont une humble humilité, qui appelle le respect.

Chambre à gaz et crématoire ? Je ne croyais pas si bien dire. Car je suis tombé, un jour, sur le fait divers « la femme X... devant se rendre à la convocation... »

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

Autres hommes qui voudraient être libres

cheliers de nos géoliers et les tortionnaires de nos bourreaux — nous sommes suffisamment restés sous les dures retes des pouvoirs pour n'avoir pas à nous étonner des révélations, des propositions indignes, émanant des persécutionnaires persécutés et autres victimes provisoires. Que les clamours de réprobation soient « fascistes » ou « antifascistes », nous savons accueillir les unes et les autres avec la même humanité clairvoyante, et faire, en chacun d'elles, la part de la sincérité et de l'hypocrisie.

UN PROGRAMME MINIMUM

Autrefois M. André Marty, de la Mer Noire, connaissait et dénonçait les dangers du mitard dans les colonnes de « l'Humanité ».

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

pression des bagues, qu'ils soient capitalistes ou socialistes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

« L'humanité est devenue un monde de bureaux. Chacun sait que les bureaux sont au service de la population », mais pas au service des personnes. Et il ne leur viendrait jamais à l'idée que la population est composée de personnes.

CINQ CENTS TUEURS NE SUFFIRONT PAS

« Le P.C.F. recrute cinq cents tueurs » annonçait il y a quelques jours Arthur Koestler — qui n'est pas un trembleur ni un soi, et qui sait ordinairement de quoi il parle.

« Le Parti Communiste Français, pour l'empêcher du non qui lui convient, semble avoir compris que cinq cents tueurs ne suffiront pas à liquider ses adversaires les plus sérieux nous pensons à ceux qui se trouvent dans les rangs du prolétariat français et y sont reconnus comme d'authentiques révolutionnaires.

Nous avons recueilli les confidences d'un commandant de F.F.I., à qui les émissaires du national-bochevisme demandent tout récemment de désigner « les dix plus durs de son effectif ».

Interrogés par l'officier en question, les acheteurs d'hommes ne firent aucune difficulté pour lui laisser entendre qu'un 6 février gaulliste serait prochainement mis en scène, et qu'à la faveur de cette crise, les tueurs au

P.C.F. procéderaient à des épurations massives de « collaboration ».

Sous ce terme conventionnel, il faut entendre, non pas tant les professeurs et auxiliaires de l'Occupation allemande — dont beaucoup ont acheté l'extrême un brevet de résistance, en payant de un à dix millions la carte du « Parti des Fusillés » — mais plutôt les adversaires intégrés, au passé sans tâche, ceux qu'on ne saurait épurer ni acheter — et qui ont le défaut d'en savoir trop long sur les méthodes chères à Staline.

C'est le moment de se rappeler les vers de Dérivade-Aragon, que citait en décembre dernier la revue « Masses » :

Le chant de Guépeu qui se forme En France à l'heure qu'il est. Le chant de l'Europe nécessaire à la France... Demandez un Guépeu. Il nous faut un Guépeu.



PROBLEMES ESSENTIELS

L'HOMME ET LES POUVOIRS

Le principe de la « légitimité »

SELON l'Eglise catholique, est légitime tout gouvernement qui reconnaît et respecte, tant bien que mal, les droits fondamentaux que l'Eglise s'attribue sur les âmes par l'éducation, le culte public, les sacrements et l'organisation du clergé.

mauvais, incarnant, dans l'ordre prescrit de succession dynastique, la race royale qu'il reconnaît comme « ointe de Dieu ».

voir légitime est celui qui, instauré ou non par la force, obtient l'hommage que les masses électorales n'ont plus ou ne peuvent plus lui refuser.

APPEL à la solidarité dans la lutte pour la justice

U' lendemain des élections législatives de 1936, éclatèrent dans les rues de Marseille les fusillades et les représailles du P.P.F., vaincu aux élections.

Tout le monde est à peu près d'accord pour penser cela, sauf les Anarchistes.

Les Démocrates Jacobins, le pouvoir légitime est celui qui émane du peuple par l'organe d'un parti révolutionnaire, celui qui proclame la Nation « une et indivisible » et veille au « salut public » avec le plus de rigueur.

NOS AINÉS L'AGONIE DES VIEUX

MON ami Babouot s'est écrié : « L'agonie des vieux, qui lentement glissent vers la mort, enveloppés dans un nuage de vieillillesse, est une des plus douloureuses des misères de notre époque ».

Cette indispensable mise au point de la législation de sécurité sociale, qui n'exclut nullement une répression énergique des abus, mais au contraire les rend plus difficiles à commettre.

Le chef de bande Assilente, grand patriote inscrit au tableau d'honneur des morts pour la patrie s'il faut en croire l'organe fasciste Marseille-Libre, fit alors battre en retraite — le menaçant de son revolver — le courageux Fancella qui cherchait à s'interposer, quand que les bandits profitaient des menaces de mort.

Supprimer, comme paraît vouloir le proposer le Gouvernement, le plafond actuel des ressources fixé par la loi, c'est-à-dire accorder, par exemple, un retrait à un vieillard disposant de quelques centaines de mille francs de revenus, avec l'illusion de croire qu'à son décès, on récupérera les sommes à lui payées.

« Qui vous demande votre avis ? Je vous dis de l'enterrer sur le champ. » C'est à dire encore son revolver à la main, pour lui faire entendre que le crime, les quatre brigandages jugent prudent de garder le silence.

Centre de Formation Sociale DE LA FEDERATION ANARCHISTE (Région Parisienne)

Séance du jeudi 3 avril, à 20 heures 45, rue de Lancry, 10, Paris. (Métro : République).

Pour le LIBERTAIRE

Abonnez-vous ! Souscrivez à notre emprunt ! Diffusez le Libéraire !

LE COIN DES JEUNES

Des professeurs réactionnaires pourchassent les militants des Jeunesses Anarchistes

Nous vous recommandons...

- FERNAND PELLOUTIER Histoire des Bourses du Travail... LOUIS LECOIN DE PRISON EN PRISON... FERNAND PLANCHE La vie de Louise Michel... GALTIER - BOISSIERE MON JOURNAL dans la drôle de Paix... LA REVUE UNIVERSO (Franco-Espagnole) Les numéros 3 et 4. 1 ex. 40 fr. LES CAHIERS DU PEUPLE REVUE DE CULTURE ET D'EXPRESSION POPULAIRE Les numéros 1 et 2. 1 ex. 50 fr.

MEMBRE des Jeunesses libertaires et élève au collège de Provins (Seine-et-Marne), j'ai cru qu'il était de mon droit de distribuer en ville quelques tracts contre la préparation militaire.

tion des hobereaux fascistes et les bouffiers cru de feu qui font la loi dans le pays.

« LES AMIS DE VOLINE »

Nous informons nos camarades que l'ouvrage de Voline « La Révolution inconnue » est en cours d'édition pour être mis en distribution dans le courant de mars.

PARIS APPEL AUX ETUDIANTS

Le Comité régional des Jeunesses anarchistes signale à tous nos lecteurs étudiants, lycéens, collégiens, que le Cercle d'étudiants anarchistes est formé.

Quartier Latin TZARA LE FAUSSAIRE

Tristan-Tzara nous a, une fois de plus, démontré, le lundi 22 avril, que son génie, sa puissance d'écriture, son esprit de synthèse, son sens de la mesure, son goût de la nouveauté, son sens de la responsabilité, son sens de la justice, son sens de la dignité, son sens de la liberté, son sens de la fraternité, son sens de la solidarité, son sens de la responsabilité, son sens de la justice, son sens de la dignité, son sens de la liberté, son sens de la fraternité, son sens de la solidarité.



LECTURES « Les coupables » de Jean ALBERNY

Nous venons de recevoir le dernier ouvrage de Jean Alberny qui est un pacifiste impénitent. Dans son beau livre, « Les Coupables », il nous fait revivre la guerre de 1914 ainsi que celle de 1940.

En cinq secs

Pour le « Jamboree » des Scouts à Maisons-Laffitte, le gouvernement a accordé un ordre de cinq millions.

La Vache enrégée

La Vache enrégée avec une équipe sympathique continue la bonne tradition non-conformiste d'autrefois.

« LES AMIS DE VOLINE »

Nous informons nos camarades que l'ouvrage de Voline « La Révolution inconnue » est en cours d'édition pour être mis en distribution dans le courant de mars.

« LES AMIS DE VOLINE »

Nous informons nos camarades que l'ouvrage de Voline « La Révolution inconnue » est en cours d'édition pour être mis en distribution dans le courant de mars.

« LES AMIS DE VOLINE »

Nous informons nos camarades que l'ouvrage de Voline « La Révolution inconnue » est en cours d'édition pour être mis en distribution dans le courant de mars.

« LES AMIS DE VOLINE »

Nous informons nos camarades que l'ouvrage de Voline « La Révolution inconnue » est en cours d'édition pour être mis en distribution dans le courant de mars.

« LES AMIS DE VOLINE »

Nous informons nos camarades que l'ouvrage de Voline « La Révolution inconnue » est en cours d'édition pour être mis en distribution dans le courant de mars.

« Quand la censure donne son verdict et quand la foule ne sait pas ce qu'elle devrait savoir... »

Police les images

Plus prodigieux, le plus puissant et le plus révolutionnaire des moyens d'expression. De la cause nait l'effet. De tous les Arts, il est la victime immédiate de la censure.

En bien, aujourd'hui, ce n'est plus en France que nos regards se portent dans cet ordre d'idées. Momentanément, le centre d'intérêt s'est déplacé, il a traversé un océan.

En cinq secs

Pour le « Jamboree » des Scouts à Maisons-Laffitte, le gouvernement a accordé un ordre de cinq millions.

La Vache enrégée

La Vache enrégée avec une équipe sympathique continue la bonne tradition non-conformiste d'autrefois.

« LES AMIS DE VOLINE »

Nous informons nos camarades que l'ouvrage de Voline « La Révolution inconnue » est en cours d'édition pour être mis en distribution dans le courant de mars.

« LES AMIS DE VOLINE »

Nous informons nos camarades que l'ouvrage de Voline « La Révolution inconnue » est en cours d'édition pour être mis en distribution dans le courant de mars.

« LES AMIS DE VOLINE »

Nous informons nos camarades que l'ouvrage de Voline « La Révolution inconnue » est en cours d'édition pour être mis en distribution dans le courant de mars.

« LES AMIS DE VOLINE »

Nous informons nos camarades que l'ouvrage de Voline « La Révolution inconnue » est en cours d'édition pour être mis en distribution dans le courant de mars.

« LES AMIS DE VOLINE »

Nous informons nos camarades que l'ouvrage de Voline « La Révolution inconnue » est en cours d'édition pour être mis en distribution dans le courant de mars.

